

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

19 DÉCEMBRE 2013

**Proposition de résolution sur la relance
de l'Europe de la Défense à la veille du
Sommet européen des 19 et
20 décembre 2013**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
M. HELLINGS

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

19 DECEMBER 2013

**Voorstel van resolutie betreffende het
stimuleren van het Europa van de
Defensie voor de Europese Top van
19 en 20 december 2013**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER HELLINGS

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

N-VA	Patrick De Groot, Bart De Nijn, Karl Vanlouwe, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Johan Verstreken.
sp.a	Dalila Douffi, Jan Roegiers.
Open Vld	Jean-Jacques De Gucht.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Benoit Hellings.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs, Wilfried Vandaele.
Hassan Boussetta, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller. Cindy Franssen, Etienne Schouppe, Els Van Hoof.
Bert Anciaux, Fatma Pehlivian, Fauzaya Talhaoui. Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Bart Laeremans. Zakia Khattabi, Jacky Morael.
André du Bus de Warnaffe, Bertin Mampaka Mankamba.

Voir:

Documents du Sénat :

5-2378 - 2013/2014 :

- N° 1 : Proposition de résolution de M. De Decker et consorts.
- N° 2 : Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-2378 - 2013/2014 :

- Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer De Decker c.s.
- Nr. 2 : Amendementen.

Introduction

La commission a examiné la proposition de résolution lors de ses réunions des 10, 17 et 19 décembre 2013.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. DE DECKER, AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

La défense européenne est un concept né en 1948 où, face à la menace soviétique, cinq pays dont la Belgique décidèrent la signature du Traité de Bruxelles de légitime défense collective. Aujourd'hui, nous vivons à nouveau dans un monde particulièrement dangereux pour le continent européen, puisque les événements au pourtour méditerranéen ont des conséquences directes sur la situation des pays de l'UE. À l'heure actuelle, le Sahel et la Centrafricaine deviennent même un nouvel Afghanistan, à trois heures de vol de la capitale de l'UE.

L'unification de l'Europe est née, entre autre, de l'insécurité qui suivit la deuxième guerre mondiale. Suite aux menaces du régime stalinien, Paul-Henri Spaak et son homologue britannique, Ernest Bevin, avaient organisé des négociations à Bruxelles en 1948 afin de conclure, en urgence, un traité de défense européenne. Il est assez intéressant de constater que ce sont deux hommes d'États socialistes qui ont mis en route le processus de la défense collective européenne.

Après la conclusion du Traité de Bruxelles le 17 mars 1948, le Président américain Truman fit savoir que les conditions étaient réunies pour entamer des négociations en vue d'un traité de défense transatlantique. Le 4 avril 1949 le Traité de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) est signé à Washington. Plus tard en 1952, le Traité de la Communauté européenne de Défense (CED) suggéré par la France, a été signé et ratifié par la République fédérale d'Allemagne, l'Italie, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas. L'Assemblée nationale française rejeta le traité sous la pression des communistes et des Gaullistes. On reprend alors le Traité de Bruxelles, le transformant en 1954 en Traité de l'Union de l'Europe occidentale (UEO).

Mais l'OTAN étant alors opérationnelle, l'UEO n'eut un rôle qu'accessoire à l'exception du célèbre article V de son traité qui prévoit : « Au cas où l'une des Hautes Parties Contractantes serait l'objet d'une agression armée en Europe, les autres lui porteront, conformément aux dispositions de l'article 51 de la Charte des Nations unies, aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir, militaires et autres. ». Cet article

Inleiding

De commissie heeft het voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 10, 17 en 19 december 2013.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER DE DECKER, HOOFDINDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Het concept van een Europese defensie is ontstaan in 1948, toen vijf landen waaronder België reageerden op de Sovjetdreiging, door het Verdrag van Brussel ter legitieme collectieve zelfverdediging te ondertekenen. We leven momenteel opnieuw in een wereld die bijzonder gevaarlijk is voor het Europees continent, aangezien de gebeurtenissen rond de Middellandse Zee rechtstreekse gevolgen hebben voor de situatie van de EU-landen. De Sahel en Centraal Afrika zelf worden als het ware een nieuw Afghanistan, op drie uur vliegen van de hoofdstad van Europa.

Het eengemaakte Europa is onder meer ontstaan uit de onveiligheid die volgde na de tweede wereldoorlog. Door de dreigingen van het stalinistische regime, hebben Paul-Henri Spaak, de Belgische minister van Buitenlandse Zaken en zijn Britse evenknie Ernest Bevin in 1948 dringende onderhandelingen georganiseerd in Brussel, om een Europees defensieverdrag te sluiten. Het is interessant te vermelden dat het twee socialistische staatsmannen waren die dit proces van een collectieve Europese defensie in de steigers hebben gezet.

Nadat het Verdrag van Brussel op 17 maart 1948 werd gesloten, heeft de Amerikaanse president Truman gezegd dat de tijd rijp was om te onderhandelen over een transatlantisch defensieakkoord. Op 4 april 1949 werd dan het verdrag van de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie (NAVO) ondertekend in Washington. Later, in 1952, werd het verdrag van de Europese Defensie Gemeenschap dat door Frankrijk was gesuggereerd, geratificeerd door de Bondsrepubliek Duitsland, Italië, België, Luxemburg en Nederland. De Franse *Assemblée nationale* weigerde het verdrag echter aan te nemen, onder druk van de communisten en de Gaullisten. Het Verdrag van Brussel wordt dan nieuw leven ingeblazen en wordt in 1954 omgevormd tot het verdrag van de West-Europese Unie (WEU).

Omdat de NAVO intussen operationeel was, had de WEU nog slechts een bijrol, behalve wat zijn beroemde artikel V betreft, dat zegt: « Indien een lidstaat op zijn grondgebied gewapenderhand wordt aangevallen, rust op de overige lidstaten de plicht deze lidstaat met alle middelen waarover zij beschikken (dus ook militair) hulp en bijstand te verlenen overeenkomstig artikel 51 van het Handvest van de

constitua l'élément juridique principal de la sécurité de l'Europe. Le même article V a été repris dans le traité de l'OTAN et dans l'article 24 du Traité de l'Union européenne, en une forme plus modeste. L'article 24 stipule que : « au cas où un État membre serait l'objet d'une agression armée sur son territoire, les autres États membres lui doivent aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir conformément à l'article 51 de la Charte des Nations unies. Cela n'affecte pas le caractère spécifique de la politique de sécurité et de défense de certains États membres. Les engagements et la coopération dans ce domaine demeurent conformes aux engagements souscrits au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord qui reste, pour les États qui en sont membres le fondement de leur défense collective et l'instance de sa mise en œuvre. ». On pourrait aujourd'hui amender et nuancer cet article de la manière suivante : « qui reste l'instance principale de sa mise en œuvre ».

Lors de la crise de la Yougoslavie entre 1990 et 1995, on s'est rendu compte des limites de l'aide américaine. Les troupes de l'ONU n'ont pas pu empêcher les massacres entre Serbes et Croates. Ce n'est que lorsque la France et la Grande Bretagne décidèrent d'intervenir directement que les États-Unis leur sont venus en aide.

Quelques années plus tard, au Conseil d'Helsinki de décembre 1999, l'UE décide de se doter d'une capacité de 60 000 hommes déployables en 60 jours avec un commandement et une organisation du renseignement. Les missions doivent répondre aux critères des missions dites de « Petersberg », à savoir les missions de maintien et de rétablissement de la paix. Mais cette force ne fut jamais mise sur pied.

Une défense européenne est-elle encore nécessaire aujourd'hui ? La question mérite d'être posée vu l'indifférence des Européens. Les États-Unis qui ont retiré leurs forces d'Europe se tournent de plus en plus vers le Pacifique et vers le Sud-Est asiatique. Ils sont obsédés par la puissance montante de la Chine et l'instabilité croissante de la région. Le Japon, après le psychodrame de la deuxième guerre mondiale, souhaitait initialement que les États-Unis assure leur défense mais se sont récemment dotés d'une capacité militaire plus importante face à la puissance militaire de la Chine. Cela provoque une grande instabilité dans l'Océan indien et le Pacifique où les États-Unis concentrent davantage de forces. L'Europe doit donc s'occuper beaucoup plus de sa propre sécurité.

Pourtant, suite à la crise économique et financière, tous les États membres ne font que baisser leur budget

Verenigde Naties. » Dit artikel was het belangrijkste juridische element met betrekking tot de veiligheid van Europa. Hetzelfde artikel V werd overgenomen in het NAVO-verdrag en in artikel 24 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, maar dan in een « bescheidener » vorm. Artikel 24 zegt : « Indien een Lidstaat op zijn grondgebied gewapenderhand wordt aangevallen, rust op de overige lidstaten de plicht deze Lidstaat met alle middelen waarover zij beschikken hulp en bijstand te verlenen overeenkomstig artikel 51 van het Handvest van de Verenigde Naties. Dit laat het specifieke karakter van het veiligheids- en defensiebeleid van bepaalde lidstaten onverlet. De verbintenissen en de samenwerking op dit gebied blijven in overeenstemming met de in het kader van de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie aangegane verbintenissen, die voor de lidstaten die er lid van zijn, de grondslag en het instrument van hun collectieve defensie blijft. » Men zou heden ten dage dit artikel kunnen « amenderen » en nuanceren als volgt : « en het voornaamste instrument van hun collectieve defensie blijft ».

Tijdens de Joegoslavische crisis van 1990-1995 is men zich bewust geworden van de grenzen van de Amerikaanse hulp. De VN-troepen hebben de onderlinge moordpartijen van Kroaten en Serviërs niet kunnen stoppen. De Verenigde Staten zijn pas komen helpen toen Frankrijk en Groot-Brittannië al ter plekke waren.

Een paar jaar later werd, in december 1999, op de Raad van Helsinki besloten dat Europa dient te beschikken over 60 000 manschappen die binnen 60 dagen inzetbaar zijn, met een bevelstructuur en een georganiseerde inlichtingendienst. De missies moeten beantwoorden aan de criteria van de zogenaamde « Petersberg-missies », die missies zijn van vredeshandhaving en het herstellen van de vrede. Deze structuur werd echter nooit geïmplementeerd.

Is een Europese defensie vandaag nog noodzakelijk ? Gezien de onverschilligheid van de Europeanen, loont het de moeite zich de vraag te stellen. De Verenigde Staten hebben hun troepen uit Europa teruggetrokken en keren zich steeds meer naar de Stille Oceaan en het zuid-oosten van Azië. Ze zijn geobsedeerd door de toenemende macht van China en de steeds grotere instabiliteit van het gebied. Japan wenste na het drama van de tweede wereldoorlog eerst dat de Verenigde Staten zouden instaan voor hun verdediging, maar hebben nu ook een groter leger om weerstand te kunnen bieden aan de militaire macht van China. Hierdoor ontstaat er veel instabiliteit in de Indische en de Stille Oceaan, waar de Verenigde Staten steeds meer strijdkrachten heen sturen. Europa moet zich dus veel meer met zijn eigen veiligheid bezighouden.

Alle lidstaten blijven echter, door de economische en financiële crisis, hun defensiebudget verlagen. De

de défense. Les armées française et britannique d'aujourd'hui sont des armées modestes face aux enjeux auxquels l'Europe est confrontée.

La France n'a pas au début sollicité l'aide de l'Union européenne, ni pour son intervention au Mali ni pour celle en Afrique centrale. Ceci peut s'expliquer par un reflex nationaliste. La Grande Bretagne se tient à l'écart aussi longtemps qu'une de ses ex-colonies n'est pas visée. L'Allemagne, qui est pourtant présente dans toutes les structures militaires de l'Europe, se montre plutôt réticente à toute intervention bien qu'elle ait accepté d'envoyer des troupes en Afghanistan.

Étant donné que tous les budgets nationaux de la défense continuent à diminuer, il faut que l'Europe regroupe ses moyens et mutualise ses forces. Mais on ne peut que constater que Français et Britanniques n'ont pu se mettre d'accord pour produire, en commun, le troisième porte-avion de l'Union européenne.

Or, si l'Europe a l'ambition d'acquérir un poids politique au-delà de sa puissance économique et commerciale, il faut qu'elle se dote d'un dispositif militaire européen digne de ce nom. La marine britannique d'aujourd'hui n'est pas plus importante en nombre de bâtiments que la marine des Pays Bas des années quatre-vingts !

La fonction de Haute Représentante à la Politique extérieure de l'Union européenne a été créée pour que l'Union mette en place une politique étrangère et de sécurité commune. Cela constitue un engagement auquel tous les parlements des États membres de l'Union européenne ont souscrit avec enthousiasme. Or, force est de constater que l'Union européenne manque toujours de crédibilité politique à travers le monde. Elle reste un géant économique et un nain politique.

Pourtant, l'industrie de l'armement en Europe emploie plus de 800 000 travailleurs en Europe, mais d'une manière morcelée et dispersée. Sans aucun doute, l'Europe de la défense constitue une étape indispensable du chemin vers l'union politique.

L'Europe a déjà mis en route différents projets, comme par exemple l'Eurocorps suggéré à l'époque par le président Mitterrand et le chancelier Kohl. Des Belges en ont régulièrement assuré le commandement, mais l'Eurocorps n'a jamais été utilisé. On a aussi créé des *battlegroups* de 1500 hommes pouvant intervenir immédiatement mais auxquels on n'a jamais fait appel, les Européens préférant intervenir sous leur bannière nationale. L'Europe semble donc paralysée dans ce domaine qui nécessite l'acquisition d'une culture commune.

Il n'y a plus de nouveau livre blanc de défense et de sécurité européennes depuis 1998. Il faut le créer étant

Franse en Britse legers van nu zijn zeer bescheiden, gelet op de grote uitdagingen die Europa nu ziet opduiken.

Frankrijk heeft in het begin niet om de hulp van de Europese Unie gevraagd, noch voor de interventie in Mali, noch voor deze in Centraal Afrika. Dit kan worden toegeschreven aan een nationalistische reflex. Ook Groot-Brittannië houdt zich aan de zijlijn zolang er geen vroegere kolonie wordt geviseerd. Duitsland, dat nochtans vertegenwoordigd is binnen alle Europese militaire structuren, is vrij terughoudend om op te treden, hoewel het er wel mee heeft ingestemd om troepen naar Afghanistan te sturen.

Aangezien de nationale defensiebudgetten steeds blijven dalen, moet Europa zijn middelen en krachten op alle vlakken bundelen. Het is echter gebleken dat de Fransen en de Britten niet akkoord gingen over het samen produceren van een derde vliegdekschip van de Europese Unie.

Als Europa echt een politiek zwaargewicht wil worden en niet alleen een economische en commerciële macht, moet het militair materiaal bezitten dat die naam waardig is. De huidige Britse marine bezit niet meer schepen dan de Nederlandse marine er had in de jaren tachtig !

De functie van Hoge Vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken van de Europese Unie werd opgericht om de Unie in staat te stellen een gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid te ontwikkelen. Dit houdt een engagement in waar alle parlementen van de Europese lidstaten zich enthousiast over hebben getoond. Men stelt echter vast dat Europa in de wereld niet veel politieke geloofwaardigheid geniet. Europa blijft een economische reus en een politieke dwerg.

De wapenindustrie telt in Europa nochtans meer dan 800 000 werknemers, maar die zijn overal verspreid. De Europese defensie vormt wel een onmisbare stap op de weg naar de politieke unie.

Europa heeft al verschillende projecten opgestart, waaronder bijvoorbeeld het Eurocorps, dat indertijd gesuggereerd was door president Mitterrand en kanselier Kohl. Er waren Belgen betrokken bij de bevelvoering, maar Eurocorps werd nooit ingezet. Er werden ook battlegroups opgericht van 1500 manschappen per eenheid, die onmiddellijk konden ingrijpen. Ook deze zijn nooit operationeel geweest, omdat de lidstaten liever onder hun nationale vlag optraden. Op dit vlak lijkt Europa dus in het algemeen stil te staan. Er dient ter zake een gemeenschappelijke cultuur te worden gecreëerd.

Over de Europese defensie en veiligheid is geen nieuw Witboek meer verschenen sedert 1998. Dit

donné la menace que représente les conflits en Afrique qui risquent de déstabiliser toute la région, mais aussi l'Europe. Il y a le COPS, composé des ambassadeurs de pays de l'Union européenne qui se réunissent entre eux pour examiner les questions de défense et de sécurité. Cependant, au-delà d'un État-Major, il n'y a pas de quartier général militaire à Bruxelles, ce qui serait nécessaire. On pourrait aussi créer une Académie militaire européenne et développer l'« Erasmus militaire » de l'Union européenne.

Il faudrait en tout cas développer :

- une structure pour la planification des besoins;
- l'unité de transport militaire européen;
- le ravitaillement en vol des avions;
- les drones (avions sans pilotes) pour assurer le renseignement et la surveillance des champs d'opération;
- l'Agence européenne de défense qui travaille à des projets industriels communs;
- le financement des opérations militaires. L'UE est intervenue dans trente opérations de petite envergure (notamment dans l'Est du Congo). L'UE actuellement décide de l'opération mais, généralement, un seul pays assure la mission et paie de ses propres moyens. Le mécanisme de financement des opérations militaires (Athena) a été créé et l'UE paie 10 % de la facture, ce qui représente un taux très faible de solidarité de l'UE.

Il convient donc de présenter au Sommet l'inventaire des structures et mécanismes susceptibles d'être améliorés.

De plus, on ne peut absolument pas séparer la capacité militaire européenne de l'aide humanitaire européenne. La coopération au développement ne peut pas exister sans l'appui militaire pour sécuriser le territoire d'abord. Pour les grandes opérations humanitaires, il faut impérativement l'aide de bâtiments militaires dotés d'hélicoptères, d'hôpitaux et de salles d'opérations.

Pourquoi ne pas créer un EU-FAST sur le modèle du B-FAST belge ?

Auparavant, il y avait un contrôle parlementaire exercé par l'Assemblée parlementaire de l'UEO sur la politique de défense et de sécurité. Maintenant ce contrôle démocratique a régressé considérablement suite à un transfert de la compétence de l'UEO à l'Union européenne. Ce contrôle est exercé par la

moet worden opgesteld, nu er een dreiging bestaat door de conflicten in Afrika, die de hele regio maar ook Europa dreigen te ontwrichten. Er is het COPC, dat is samengesteld uit ambassadeurs van EU-landen. Dit Comité vergadert over defensie- en veiligheidsonderwerpen. Er is echter naast de generale staf geen militair hoofdkwartier in Brussel, hoewel dat noodzakelijk is. Men zou ook een militaire school en een « militaire Erasmusstudie » kunnen overwegen in de Europese Unie.

In elk geval :

- dienen er structuren te komen voor het plannen van de behoeften;
- dient er een Europese eenheid te komen voor militair transport;
- dient de bevoorrading van de vliegtuigen tijdens de vlucht mogelijk te zijn;
- dienen er drones beschikbaar te zijn (vliegtuigen zonder piloot) voor inlichtingen en om het strijdtoneel te bewaken;
- dient het Europees Defensieagentschap, dat gemeenschappelijke industriële projecten uitwerkt, versterkt te worden;
- dienen de militaire operaties gefinancierd te worden. De Europese Unie is opgetreden bij dertig kleinere operaties, meer bepaald in het oosten van Congo. Momenteel beslist de EU dat er ingegrepen wordt maar wordt de missie meestal uitgevoerd door één land, dat die missie ook betaalt. Het financieringsmechanisme voor militaire operaties (Athena) werd door de EU in het leven geroepen om 10 % van de factuur te betalen. Dit geeft aan hoe zwak de solidariteit in de EU is.

Op de Top moet er dus een lijst worden gemaakt van de structuren en mechanismen die verbeterd kunnen worden.

Bovendien kan men de Europese militaire capaciteit absoluut niet los zien van de Europese humanitaire hulp. Ontwikkelingssamenwerking kan niet bestaan zonder militaire steun omdat het gebied eerst veilig moet worden gemaakt. Voor grote humanitaire operaties heeft men in elk geval de steun van militaire basissen nodig, uitgerust met helikopters, ziekenhuizen en operatiekwartieren.

Waarom kunnen we geen EU-FAST oprichten, naar het voorbeeld van de B-FAST ?

Vroeger werd er door de parlementaire assemblee WEU een parlementaire controle uitgeoefend over het defensie- en veiligheidsbeleid. Die democratische controle is nu erg verminderd omdat de bevoegdheden van de WEU overgegaan zijn naar de Europese Unie. De controle is nu in handen van de Commissie

Commission « Sécurité et Défense » de l'UE qui regroupe quelques représentants des parlements nationaux avec une délégation du Parlement européen. Cette instance n'a pas le pouvoir d'adopter des rapports ni d'adresser des recommandations au Conseil et à la Commission. Or, les Pères Fondateurs de la Communauté européenne ont toujours voulu qu'une véritable assemblée parlementaire accompagne les structures exécutives de la construction européenne.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. De Nijn adhère à l'esprit de la proposition de résolution à l'examen car cette dernière répond à un certain nombre de préoccupations. Ainsi, l'Europe doit effectivement fournir plus d'efforts pour consolider et étendre les capacités de défense, et pouvoir ainsi assumer davantage de responsabilités. Par ailleurs, l'« autonomie » européenne en matière de sécurité et de défense ne peut être exercée au détriment du rôle joué par l'OTAN dans ce domaine. L'OTAN et l'UE sont les deux pierres angulaires de l'architecture de sécurité européenne et il convient de stimuler leur complémentarité au maximum.

Le 8 mai 2013, la Chambre des représentants a adopté une résolution relative à l'avenir de l'armée belge dans un cadre européen (doc. Chambre, n° 53-2203/7), mais cette résolution ne répond pas aux préoccupations précitées.

S'agissant du texte à l'examen, l'intervenant souhaite encore poser quelques questions.

Au point 4, il est demandé au gouvernement « d'œuvrer au renforcement de l'expertise sécurité défense des délégations de l'Union européenne, avec la présence d'un attaché militaire dans certaines d'entre elles ». Qu'entend-on par là ? Toute une série de représentants/attachés militaires travaillent déjà pour la représentation européenne de la Belgique. Qu'en entend modifier l'auteur par ce point ? Le système actuel est-il insuffisant pour garantir l'expertise ?

La formulation du point 7 « d'œuvrer à une meilleure coordination de la PSDC avec des politiques communautaires ou le financement communautaire de la recherche pour les technologies duales » est aussi vague et imprécise.

Il en va de même pour le point 12, où il est demandé au gouvernement « d'œuvrer à la consolidation des entreprises européennes de défense selon une démarche concertée permettant prioritairement de préserver les capacités indispensables à l'indépendance de l'Union européenne ». Que vise-t-on par là et en particulier par les termes « l'indépendance de l'Union européenne » ?

« Veiligheid en Defensie » van de EU, samengesteld uit een afvaardiging van de nationale parlementen. Deze commissie heeft niet de bevoegdheid om verslagen aan te nemen of aanbevelingen te doen aan de Raad en de Commissie. De stichters van de Europese Gemeenschap hebben echter altijd gewild dat er een echte parlementaire assemblée zou zijn, naast de uitvoerende structuren van de Europese instellingen.

II. ALGEMENE BESPREKING

De heer De Nijn kan instemmen met de geest van dit voorstel van resolutie, omdat het tegemoet komt aan een aantal bekommernissen. Zo moeten er inderdaad op Europees niveau meer inspanningen geleverd worden om de defensiecapaciteiten te consolideren en verder uit te bouwen om aldus meer verantwoordelijkheid te kunnen opnemen. Verder mag de Europese « autonomie » op het vlak van veiligheid en defensie niet ten koste gaan van de rol die de NAVO op dat vlak speelt. De NAVO en de EU zijn de twee hoekstenen van de Europese veiligheidsarchitectuur en hun complementariteit moet zoveel mogelijk gestimuleerd worden.

Op 8 mei 2013, heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers een resolutie aangenomen over de toekomst van het Belgisch leger in Europees verband (stuk Kamer, nr. 53-2203/7), maar deze resolutie voldoet niet aan bovenvermelde bekommernissen.

Met betrekking tot voorliggende tekst, heeft spreker nog enkele vragen.

Punt 4 vraagt de regering « zich in te spannen voor de versterking van de deskundigheid inzake veiligheid en defensie van de EU-delegaties, met de aanwezigheid van een militair attaché in een aantal daarvan ». Wat wordt hiermee bedoeld ? Er zijn reeds een heel aantal militaire vertegenwoordigers/attachés werkzaam bij de huidige Europese vertegenwoordiging van België. Wat wil de indiener met dit punt veranderen ? Volstaat het huidige systeem niet om de expertise te verzekeren ?

Ook de formulering van punt 7 « zich in te zetten voor een betere coördinatie van het GVDB met communautaire beleidsvormen of de communautaire financiering van onderzoek naar duale technologie » is vaag en onduidelijk.

Hetzelfde geldt voor punt 12 dat de regering vraagt « zich in te zetten voor de consolidatie van de Europese defensie-ondernemingen aan de hand van een gezamenlijke aanpak, waardoor voorrang kan worden gegeven aan het veilig stellen van de vergoedings die noodzakelijk zijn voor de onafhankelijkheid van de Europese Unie ». Wat wordt hiermee bedoeld en in het bijzonder met de laatste zinsnede « de onafhankelijkheid van de EU » ?

Au point 17, il est dit que l'on devrait envisager que l'Union européenne, sur le modèle de l'OTAN, se dote de capacités propres pouvant être utilisées aussi bien pour des missions militaires que civiles. Ne faudrait-il pas plutôt que l'Union européenne se concentre davantage sur les capacités civiles afin d'éviter les doubles emplois avec l'OTAN ? L'auteur de la proposition à l'examen voit-il ceci comme une capacité civile et militaire ou comme une capacité civile-militaire ?

En ce qui concerne la remarque relative au point 4, M. De Decker déclare qu'il est tout de même important, selon lui, que des experts militaires soient présents dans chaque ambassade de l'Union européenne.

La recherche pour les technologies duales porte sur le financement de la recherche. L'intervenant renvoie, à cet égard, aux États-Unis, et plus précisément à la présence de sociétés technologiques de la Silicon Valley sur les grandes bases aériennes américaines. Les projets de recherche sont généralement financés par la défense, alors que leurs résultats sont souvent utilisés exclusivement à des fins civiles. Les États-Unis ne font en effet aucune distinction entre la recherche militaire et l'usage de celle-ci à des fins civiles.

Le point 12 porte sur la consolidation des entreprises européennes de défense. L'UE dispose actuellement de 16 types de frégates différents. Ne serait-il pas opportun de se limiter à un seul type, ne serait-ce que par souci d'économie ? Airbus et UADS ont entrepris une tentative de fusion pour former un groupe aéronautique unique de niveau européen. Ils n'y sont cependant pas parvenus alors qu'il s'agit d'une évolution qui dévrait précisément être encouragée.

En ce qui concerne le point 17, M. De Decker se réfère aux appareils AWACS («SDCA» : système de détection et de commandement aéroporté) de surveillance aérienne, qui ne sont ni américains, ni français, ni britanniques, mais qui appartiennent à l'OTAN. Ces appareils sont immatriculés au Luxembourg et pilotés selon un système de roulement par des Américains, des Italiens, des Belges, etc. Cela diminue naturellement les coûts. On pourrait en faire de même pour les Airbus A400M que les pays de l'UE achèteront. Pourquoi ne pourrait-on pas prévoir un seul centre de formation pour les pilotes et techniciens de ces A400M ?

Mme Matz peut souscrire à la philosophie de la proposition de résolution mais souhaite que le poids politique des recommandations soit renforcé. De nombreux aspects techniques sont commentés, mais les recommandations manquent de force politique.

L'intervenante souligne qu'une défense européenne ne peut pas rester un vœu pieux. Il est dès lors recommandé de mettre en œuvre des étapes intermédiaires, en faisant par exemple en sorte que l'UE parle d'une seule voix, au moins au sein de l'OTAN.

Bij punt 17 wordt gesteld dat men zou moeten overwegen dat de Europese Unie, in navolging van de NAVO, zich van eigen vermogens zou voorzien die zowel voor militaire als voor civiele missies kunnen gebruikt worden. Is het niet eerder aangewezen dat de EU zich meer op civiele capaciteiten zou richten om doublures met de NAVO te vermijden ? Ziet de indiener dit als een civiele en militaire capaciteit of een civiel-militaire capaciteit ?

Wat betreft de opmerking over punt 4, stelt de heer De Decker dat het, volgens hem, toch belangrijk is dat er in elke EU-ambassade militaire experten aanwezig zouden zijn.

Het onderzoek naar duale technologie heeft betrekking op de financiering van de research. Spreker verwijst hierbij naar de VS, en meer bepaald naar de aanwezigheid van de technologiebedrijven uit Silicon Valley op grote Amerikaanse luchtmachtbasisen. Onderzoeksprojecten worden veelal gefinancierd door defensie terwijl de resultaten ervan dikwijls uitsluitend voor civiele doeleinden worden aangewend. De VS ziet immers geen verschil tussen militair onderzoek en civiel gebruik ervan.

Punt 12 betreft de consolidatie van de Europese defensie-ondernemingen. Momenteel beschikt de EU over 16 verschillende types van fregatten. Zou het dan niet aangewezen zijn dit te herleiden tot slechts één type, gewoon al uit besparingsoverwegingen ? Airbus en UADS hebben getracht samen te smelten tot één luchtvaartkundige groep van Europees niveau, maar zijn daar niet in geslaagd, terwijl dat precies aangemoedigd zou moeten worden.

Wat het punt 17 betreft, verwijst de heer De Decker naar het *Airborne Warning And Control System* (AWACS) voor luchtruimbewaking, dat noch Amerikaans, noch Frans, noch Brits is, maar wel van de NAVO. AWACS zijn ingeschreven in Luxemburg en worden bestuurd door Amerikaanse, Italiaanse, Belgische, ... piloten, volgens een beurtrolsysteem. Dat vermindert uiteraard de kosten. Hetzelfde zou gedaan kunnen worden voor de Airbus A400M, die de EU-landen zullen aankopen. Waarom hier ook één opleidingscentrum voorzien voor piloten en technici van deze A400M ?

Mevrouw Matz kan instemmen met de filosofie van het voorstel van resolutie maar wenst dat de aanbevelingen meer politiek gewicht zouden hebben. Er worden heel wat technische aspecten belicht, terwijl het de aanbevelingen aan politieke kracht ontbreekt.

Spreekster onderstreept dat een Europese defensie geen vrome wens mag blijven. Tussenstappen zijn daarom aangewezen, zoals bijvoorbeeld dat de EU minstens binnen de NAVO met één stem zou spreken.

M. De Decker avance qu'un texte ayant une plus grande portée politique ne trouverait peut-être pas de majorité disposée à le soutenir. Une prise de position radicale risque non seulement de provoquer un problème politique en Belgique mais serait également mal accueillie en Europe. D'ailleurs, si l'UE mettait déjà en œuvre toutes les étapes décidées jusqu'à présent, une énorme avancée serait déjà engrangée.

Nous ne parviendrons pas à faire de la défense un dossier communautaire, car certains pays ne l'accepteront pas. À ce sujet, l'intervenant se réfère explicitement à l'intervention française au Mali. À l'époque, le président français n'avait pas informé le premier ministre belge (ce qui prouve que les Français voulaient effectivement agir seuls), mais les généraux s'étaient néanmoins mis d'accord sur la mise à disposition du C130 belge (ce qui prouve que les Français ne disposaient pas de la capacité militaire nécessaire). L'intervenant ne comprend pas pourquoi la France, après l'expérience du Mali, n'a pas immédiatement demandé la mise en place d'une opération en Centrafrique dans le cadre de l'UE. Ce point est inscrit à l'ordre du jour du prochain Conseil Affaires générales de l'Union européenne.

Un plaidoyer en faveur d'un pilier européen au sein de l'OTAN affaiblirait la proposition de résolution à l'examen. Le point 5 du dispositif prévoit en effet la mise en place d'un véritable quartier général européen en Belgique devant agir en coordination avec le quartier général de l'OTAN, le SHAPE. L'UE doit effectivement disposer d'une structure minimale pour être autonome.

Pour ce qui est du calendrier, il est bien entendu indiqué d'adopter la proposition de résolution avant le Sommet des 19 et 20 décembre 2013.

M. Hellings demande si la proposition de résolution est soutenue par le gouvernement (et plus particulièrement par le Premier ministre qui représentera notre pays au Sommet) et par les membres de la majorité au parlement. Les groupes socialistes francophone et néerlandophone sont absents du débat et non pas signé le texte.

M. De Decker répond que les ministres de la Défense et des Affaires étrangères appuient sa proposition de résolution. Il est pour le moins étonnant qu'un membre de l'opposition veut soumettre un texte à l'aval du gouvernement. Le gouvernement détermine la politique étrangère qui est soumise au contrôle démocratique du parlement. Ce dernier peut offrir de la « matière première » au gouvernement, mais le gouvernement n'est pas lié par les recommandations.

Volgens de heer De Decker zou er voor een meer politieke tekst wellicht geen meerderheid te vinden zijn. Niet alleen zou een radicaal standpunt een politiek probleem in België creëren, maar zou het ook in Europa slecht onthaald worden. Trouwens, wanneer de EU alleen al de stappen die reeds beslist zijn, ook zou uitvoeren, zou er nu al een enorme vooruitgang merkbaar zijn.

We zullen er niet in slagen om van defensie een communautair dossier te maken, want sommige landen zullen dat niet aanvaarden. Spreker verwijst daarbij uitdrukkelijk naar de Franse interventie in Mali. Toen heeft de Franse president de Belgische premier niet op de hoogte gebracht (wat bewijst dat de Fransen wel degelijk alleen wilden optreden), maar tussen de generals is wel afgesproken om de Belgische C130 ter beschikking te stellen (wat bewijst dat zij niet beschikten over de nodige militaire capaciteit). Spreker begrijpt dan ook niet waarom Frankrijk, na de ervaring in Mali, niet meteen gevraagd heeft om een operatie in Centraal Afrika binnen het kader van de EU op te zetten. Dit punt staat op de agenda van de volgende EU-Raad algemene Zaken.

Pleiten voor een Europese pijler binnen de NAVO zou dit voorstel van resolutie verzwakken. Punt 5 van het dispositief voorziet immers het instellen van een echt vast Europees hoofdkwartier in België dat in overleg met het hoofdkwartier van de NAVO, de SHAPE, moet handelen. De EU moet werkelijk over een minimum structuur beschikken om zelfstandig te zijn.

Wat de *timing* betreft, het is uiteraard aangewezen het voorstel van resolutie te stemmen voor de Top van 19 en 20 december 2013.

De heer Hellings vraagt of het voorstel van resolutie de steun geniet van de regering (in het bijzonder de Eerste minister, die ons land tijdens de Top zal vertegenwoordigen) en van de leden van de meerderheid in het Parlement. De Franstalige en Nederlandstalige socialistische fracties nemen niet deel aan de besprekking en hebben de tekst niet ondertekend.

De heer De Decker antwoordt dat de ministers van Defensie en van Buitenlandse Zaken zijn voorstel van resolutie steunen. Het is op zijn minst verwonderlijk dat een oppositielid een tekst ter goedkeuring aan de regering wil voorleggen. De regering bepaalt het buitenlands beleid, dat onder het democratisch toezicht van het Parlement valt. Het Parlement kan « grondstoffen » leveren aan de regering, maar de regering is niet gebonden aan deze aanbevelingen.

M. Hellings demande quel est le lien entre une résolution relative à l'avenir de l'armée belge dans un cadre européen adoptée à la Chambre des représentants, le 8 mai 2013 (doc. Chambre, n° 53-2203/7) et la présente proposition de résolution.

Les développements de la proposition de résolution prévoient que « Il est donc impératif de faire preuve de pédagogie et de convaincre les citoyens européens, en particulier les jeunes générations, que le maintien d'un effort significatif en matière de défense, conjugué à la création d'une défense européenne, est la condition nécessaire à assurer la paix et la sécurité durablement en Europe et dans le monde » (doc. Sénat, n° 5-2378/1, p. 11). Cette remarque est intéressante puisque le rajeunissement de nos forces militaires risque de poser problème.

Les restrictions budgétaires des États membres rendent, d'après M. De Decker, l'Europe de la Défense inefficace. L'orateur estime cependant qu'il ne s'agit pas d'une question budgétaire mais qu'il faut simplement une plus étroite collaboration entre les membres. L'Union européenne dépense annuellement 200 milliards d'euro mais elle le fait de manière séparée et nationale. La Russie, le Japon et la Chine ont des budgets militaires inférieurs à ceux des États de l'Union européenne. Ces derniers viennent juste après les États Unis. Seulement dix pourcent des forces armées européennes sont déployables sur le terrain. Les agences nationales dépensent quatre-vingts pourcent de leur recherche en matière de défense à des fins purement nationales. Il y a donc un manque total de coopération au niveau européen.

Il serait néfaste que la politique de défense et de sécurité européenne ne serve qu'à maintenir l'industrie européenne de sécurité et de défense. Or, cette politique de défense et de sécurité est une conséquence directe de la politique étrangère de l'Union européenne et vient en appui de cette politique extérieure, économique, sociale commune. Cette logique manque aujourd'hui.

Le point 12 du dispositif prévoit que : « d'œuvrer à la consolidation des entreprises européennes de défense selon une démarche concertée permettant prioritairement de préserver les capacités indispensables à l'indépendance de l'Union européenne; ». Le point 16 du dispositif prévoit que « (...) les drones MALE (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*) pour lesquels Dassault Aviation, Cassidian et Alenia Aermacchi ont fait une proposition le 16 juin 2013 (...) ». Ces points ont-il été inspirés par l'industrie de l'armement ?

De heer Hellings wil weten wat het verband is tussen een resolutie betreffende de toekomst van het Belgisch leger in Europees verband, dat de Kamer van volksvertegenwoordigers op 8 mei 2013 heeft aangenomen (stuk Kamer, nr. 53-2203/7) en het voorliggende voorstel van resolutie.

De toelichting bij het voorstel van resolutie bepaalt : « We moeten ons dus absoluut pedagogisch opstellen en de Europese burgers, vooral de jonge generaties, ervan overtuigen dat het handhaven van een significante inspanning voor defensie, in combinatie met de oprichting van een Europese defensie, de noodzakelijke voorwaarde is om de vrede en de veiligheid in Europa en in de wereld duurzaam te verzekeren » (stuk Senaat, nr. 5-2378/1, blz. 11). Dit is een interessante opmerking, omdat de veroudering van onze troepenmacht een probleem dreigt te worden.

Volgens de heer De Decker maken de besparingen van de lidstaten een Europees defensie inefficiënt. Spreeker meent echter dat dit geen begrotingskwestie is, maar dat de lidstaten eenvoudigweg nauwer moet samenwerken. De Europese Unie geeft jaarlijks 200 miljard euro uit, maar op een versnipperde, nationale manier. Rusland, Japan en China hebben kleinere defensiebudgetten dan de landen van de Europese Unie samen. Zij komen dus op de tweede plaats na de Verenigde Staten. Slechts tien procent van de Europese strijdkrachten zijn op het terrein inzetbaar. De nationale agentschappen gebruiken tachtig procent van hun defensie-onderzoek voor louter nationale doeleinden. Er is dus een totaal gebrek aan coördinatie op Europees niveau.

Het zou nefast zijn mocht het Europees defensie- en veiligheidsbeleid alleen dienen om de Europese defensie- en veiligheidsindustrie in stand te houden. Dit defensie- en veiligheidsbeleid is een rechtstreeks gevolg van het buitenlands beleid van de Europese Unie en ondersteunt het gemeenschappelijke buitenlands, economisch, en sociaal beleid. Die logica ontbreekt vandaag.

Punt 12 van het dispositief vraagt : « zich in te zetten voor de consolidatie van de Europese defensie-ondernemingen aan de hand van een gezamenlijke aanpak, waardoor voorrang kan worden gegeven aan het veiligstellen van de vermogens die noodzakelijk zijn voor de onafhankelijkheid van de Europese Unie », en punt 16 vraagt deze vermogens aan te vullen met « (...) de MALE-drones (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*) waarvoor Dassault Aviation, Cassidian en Alenia Aermacchi een voorstel hebben gedaan op 16 juni 2013 (...). Zijn deze punten ingegeven door de wapenindustrie ?

Il faut d'abord déterminer l'objet exact du « *pooling and sharing* » et définir la politique de défense pour pourvoir fixer les besoins en termes de matériel.

La proposition de résolution stipule donc qu'on devrait acheter du matériel qui a déjà fait l'objet de recherches par les entreprises françaises et italiennes. Les drones non armés ne posent pas problème. Il serait cependant dangereux que l'Union européenne et ses membres se lancent dans un programme scientifique et industriel pour les drones de combat alors qu'on n'a pas encore vidé le débat juridique à cet égard.

M. De Decker rappelle que le Conseil européen a décidé que le sommet des 19 et 20 décembre 2013 doit porter sur trois corbeilles, à savoir, les opérations, les capacités et les industries européenne de défense. Théoriquement, il est vrai qu'il faut d'abord développer une politique de défense européenne avant de créer les organes d'exécution. Or, s'il faut attendre la mise en place de tous les instruments d'exécution avant de passer à l'action, il sera souvent trop tard pour éviter ou limiter les conséquences d'un drame humanitaire. De manière comparable, on a aussi créé un service d'action extérieure avant de définir la politique étrangère commune.

Pour mettre un terme à des situations de crise aigüe, il faut malheureusement avoir recours à la force, ce qui fait partie de la triste réalité des choses. Cependant, l'invasion des États-Unis en Iraq était totalement inopportun et a déstabilisé la région. L'intervention mensongère sur l'Iraq de Colin Powell, ministre des Affaires étrangères américain, au Conseil de sécurité a d'ailleurs considérablement porté atteinte à la crédibilité des États-Unis. Il faut savoir faire la part des choses : il y a des frappes utiles et des frappes inutiles.

Il est d'ailleurs important que les industries des différents pays s'unissent pour réduire les coûts de la production de l'armement.

M. Hellings estime que les États membres de l'Union européenne doivent conjuguer leurs efforts en matière de défense mais il faut que l'UE se mette définitivement d'accord sur ses objectifs de défense avant de donner de perspectives à très long terme à l'industrie de l'armement. L'orateur ne souhaite pas être considéré comme un pacifiste déconnecté de la réalité puisqu'il est partisan de mettre à disposition des populations en détresse, des capacités militaire et humanitaire. Son parti était d'ailleurs en faveur de l'intervention en Libye, en mars 2011.

L'intervenant se réfère aux développements de la proposition de résolution qui prévoient que : « Les Parlements nationaux jouent un rôle majeur en matière de défense : ce sont eux qui votent les budgets et autorisent, le cas échéant, l'envoi de troupes à l'étranger ». (doc. Sénat, n° 5-2378/1, p. 11). Il faut dans ce cas, d'abord modifier le deuxième alinéa du

Men moet eerst duidelijk bepalen wat het doel is van « *pooling en sharing* » en een defensiebeleid uitstippelen om na te gaan welke de materiële noden zijn.

Het voorstel van resolutie vraagt dus om materiaal aan te kopen waarnaar reeds onderzoek is verricht door Franse en Italiaanse bedrijven. Voor ongewapende drones is er geen probleem. Het zou echter gevaarlijk zijn als de Europese Unie en haar lidstaten een wetenschappelijk en industriel programma voor gevechtsdrones opstarten terwijl het juridische debat hierover nog volop aan de gang is.

De heer De Decker herinnert eraan dat de Europese Raad besloten heeft dat de top van 19 en 20 december 2013 over drie prioritaire actiedomeinen moet handelen, met name de operaties, het vermogen en de Europese defensie-industrie. Theoretisch is het waar dat er eerst een Europees defensiebeleid moet zijn vooraleer men uitvoeringsorganen opricht. Maar als men moet wachten op al deze uitvoeringsorganen om in actie te schieten, zal het meestal te laat zijn om een humanitair drama te voorkomen of binnen de perken te houden. Zo heeft men ook een dienst voor extra optreden opgericht alvorens het gemeenschappelijk buitenlands beleid te bepalen.

Om een einde te maken aan acute crisissituaties moet men helaas geweld kunnen gebruiken. Dat is de droeve realiteit. De inval van de Verenigde Staten in Irak was totaal ongepast en heeft de regio gedestabiliseerd. De leugens van de Amerikaanse minister van Buitenlandse Zaken Colin Powell in de Veiligheidsraad over Irak hebben bovendien de geloofwaardigheid van de Verenigde Staten aangetast. Men moet het onderscheid kunnen maken : er zijn nuttige en nutteloze aanvallen.

Het is trouwens belangrijk dat de industrieën van de verschillende landen zich verenigen om de kosten van de wapenproductie te verminderen.

De heer Hellings is ervan overtuigd dat de lidstaten van de Europese Unie hun inspanningen inzake defensie moeten bundelen, maar de EU-lidstaten moet het definitief eens worden over de defensiedoelstellingen alvorens de wapenindustrie perspectieven op heel lange termijn te bieden. Spreker wil niet beschouwd worden als een wereldvreemde pacifist. Hij is immers voorstander van het inzetten van militaire en humanitaire middelen om mensen in nood te helpen. Zijn fractie was trouwens voorstander van een interventie in Libië in maart 2011.

Spreker verwijst naar de toelichting bij het voorstel van resolutie, waarin het volgende staat : « De nationale Parlementen spelen een belangrijke rol inzake defensie : zij stemmen over de budgetten en keuren in voorkomend geval het uitzenden van troepen naar het buitenland goed » (stuk Senaat, nr. 5-2378/1, blz. 11). Als dat zo is, moet het tweede lid van paragraaf 1 van

paragraphe premier de l'article 167 de la Constitution qui prévoit que « Le Roi commande les forces armées, et constate l'état de guerre ainsi que la fin des hostilités. Il en donne connaissance aux Chambres aussitôt que l'intérêt et la sûreté de l'État le permettent, en y joignant les communications convenables. ». L'orateur espère que M. De Decker soit partisan d'un changement de cette disposition constitutionnelle. Cela donnerait au parlement une capacité de décision à l'envoi de troupes sur le terrain et constituerait donc une avancée démocratique majeure. Un tel débat démocratique permettrait de comprendre les enjeux et les tenants et les aboutissants d'une opération potentiellement militaire. En ce qui concerne la Syrie, les différents débats parlementaires au sein des pays concernés ont pu démontrer que les intérêts pour lesquels on devrait se battre n'étaient pas suffisamment appuyés.

En ce qui concerne les armes de destruction massive (nucléaires et chimiques), il faut supprimer les capacités nucléaires tactiques américaines sur notre sol. Il convient également de supprimer, dans le cadre d'une convention internationale, les capacités militaires britannique et française plutôt que, comme il est proposé, de les mutualiser à un niveau européen.

M. De Decker constate que le gouvernement fédéral a toujours informé le parlement de ses interventions militaires. En effet, la Commission spéciale du suivi des missions à l'étranger, créée au sein du Sénat et à laquelle participe également une délégation de députés, démontre que le parlement est étroitement associé aux opérations militaires effectuées par le gouvernement. Cependant, il ne faut pas non plus tomber dans une politique de gouvernance du parlement.

Il y a le *Nuclear Planning Group* à l'OTAN qui gère les forces nucléaires de l'OTAN. La Belgique y siège comme les autres membres de l'OTAN intéressés par la question nucléaire. Il serait d'ailleurs aberrant que la France ou la Grande Bretagne puissent envisager de décider seuls de l'usage de leur arme nucléaire. L'orateur se réfère à son rapport à l'UEO de 1994 sur le rôle et l'avenir des armes nucléaires. Dans ce cadre, il a pu constater qu'il n'y a plus un seul dirigeant politique français ou britannique qui puisse utiliser l'arme nucléaire sans avoir consulté ses partenaires de l'Union européenne. Il faut dès lors créer un *Nuclear Planning Group* de l'Union européenne au sein duquel une concertation pourrait avoir lieu.

De plus, l'intervenant signale que si Europe se débarrassait de l'arme nucléaire, elle s'offrirait aux chantages des puissances les plus malveillantes de la planète. La Plateforme de La Haye de 1984 stipule que l'arme nucléaire fait partie intégrante de la sécurité du continent européen. La Belgique y a d'ailleurs souscrit.

Grondwetsartikel 167 worden gewijzigd, dat als volgt luidt: « De Koning voert het bevel over de krijgsmacht, stelt de staat van oorlog vast alsook het einde van de vijandelijkheden. Hij geeft daarvan kennis aan de Kamers, zodra het belang en de veiligheid van de Staat het toelaten, onder toevoeging van de passende mededelingen ». Spreker hoopt dat de heer De Decker voorstander is van een wijziging van deze Grondwetsbepaling. Dat zou het Parlement beslissingsbevoegdheid geven over het sturen van troepen en dus een grote democratische vooruitgang betekenen. Dank zij een dergelijk democratisch debat zou men een beter begrip hebben van alle aspecten van een mogelijke militaire operatie en van wat er op het spel staat. Wat Syrië betreft, hebben de verschillende parlementaire besprekkingen in de betrokken landen aangetoond dat de belangen waarvoor men zou moeten strijden niet voldoende ondersteund werden.

Wat de massavernietingswapens (kern- en chemische wapens) betreft, moeten de Amerikaanse tactische kernwapens op ons grondgebied verdwijnen. Ook moeten de Britse en Franse strijdkrachten in het kader van een internationaal verdrag verdwijnen, in plaats van hen, zoals voorgesteld, op Europees niveau samen te voegen.

De heer De Decker antwoordt dat de federale regering het Parlement steeds op de hoogte heeft gebracht van haar militaire interventies. De Bijzondere Commissie voor de opvolging van buitenlandse missies, die binnen de Senaat is opgericht en waarin ook volksvertegenwoordigers zitting hebben, zorgt er immers voor dat het Parlement nauw betrokken wordt bij de militaire operaties van de regering. We mogen echter ook niet vervallen in een beleid waarin het Parlement regeert.

Binnen de NAVO beheert de *Nuclear Planning Group* de kernwapens van de NAVO. België heeft er zitting in, net zoals de andere NAVO-lidstaten die geïnteresseerd zijn in de kernwestie. Het zou trouwens aberrant zijn als Frankrijk of het Verenigd Koninkrijk alleen konden beslissen over het gebruik van hun kernwapens. Spreker verwijst naar het verslag van 1994 van de WEU over de rol en de toekomst van kernwapens. Men stelt vast dat geen enkel Frans of Brits politiek leider gebruik kan maken van kernwapens zonder raadpleging van de EU-partners. Er moet dus een *Nuclear Planning Group* van de Europese Unie worden opgericht, waarin overleg kan plaatsvinden.

Spreker wijst er ook op dat als Europa zich zou ontdoen van kernwapens, het machteloos zou komen te staan tegenover chantage van de gevaarlijkste machten van de wereld. Het Platform van Den Haag van 1984 bepaalt dat kernwapens een integraal onderdeel zijn van de veiligheid van het Europese continent. België heeft dit trouwens onderschreven.

M. Hellings estime que l'UE joue aujourd'hui un rôle moteur dans la lutte contre la prolifération nucléaire.

Selon M. Anciaux, cette proposition de résolution est un vigoureux plaidoyer pour une plus grande dimension européenne des missions de défense. Cela n'a en effet pas de sens que la Belgique continue à développer une politique de défense individuelle; il vaudrait mieux qu'elle le fasse dans un cadre européen. Il faut veiller à avoir un pilier européen, également au sein de l'OTAN, afin que l'Europe ne soit plus colonisée par les États-Unis.

La proposition de résolution ouvre néanmoins la voie à une influence plus grande de l'industrie de la défense sur la politique européenne de sécurité, surtout par le renforcement de l'Agence européenne de défense (point 15) et par l'encouragement des exportations d'armes européennes (point 14).

L'intervenant n'est absolument pas d'accord avec le point 9, étant donné que cela signifierait que les armes nucléaires britanniques et françaises font partie d'une stratégie de sécurité européenne. L'Union européenne deviendrait ainsi une puissance nucléaire, à l'instar de l'OTAN.

M. De Decker précise que l'idée d'une défense européenne est née après la seconde guerre mondiale, en 1948, pour faire face à la menace du bloc soviétique du temps de la guerre froide. Ce concept a évolué avec la fin de la guerre froide. À partir des années 90, la crise en Yougoslavie a mis en avant les limites de l'intervention américaine aux côtés des européens et on s'est rendu compte que l'Europe devait être capable d'agir elle-même sur le plan militaire.

La proposition de résolution ne vise en aucune manière à obtenir une augmentation des budgets alloués à la défense. La logique de la résolution part de la situation de fait que tous les pays dépensent moins en matière de défense et qu'il faut, pour compenser cette situation de fait, mutualiser les moyens.

Par ailleurs, concernant l'armement nucléaire, M. De Decker rappelle que la Belgique a adopté la plateforme de La Haye dans les années 80 et, qu'officiellement, l'arme nucléaire française et britannique fait partie des éléments de la défense européenne. Le parlement belge s'est prononcé sur ce point par un vote. L'intervenant comprend que d'aucuns s'interrogent sur l'opportunité de maintenir la dissuasion nucléaire. À titre personnel, il est favorable à son maintien. Quoi qu'il en soit, pour faciliter le débat, il propose de supprimer la recommandation n° 9.

L'intervenant pense que la situation au Mali ou en Centrafrique montre à quel point une véritable défense européenne a un sens.

De heer Hellings meent dat de EU vandaag een voortrekkersrol speelt in de strijd tegen de proliferatie van kernwapens.

Volgens de heer Anciaux is dit voorstel van resolutie een sterk pleidooi voor een grotere Europese dimensie in de defensieopdrachten. Het is inderdaad niet zinvol dat België nog steeds een individueel defensiebeleid ontwikkelt; dat zou uiteraard beter in een Europees kader gebeuren. Ook binnen de NAVO moet gezorgd worden voor een Europese pijler zodat Europa niet langer door de VS gekoloniseerd wordt.

Het voorstel van resolutie opent echter wel de deur voor een sterkere invloed van de defensie-industrie op het Europees veiligheidsbeleid, vooral door het versterken van het Europees Defensieagentschap (punt 15) en het aanmoedigen van de Europese wapenexport (punt 14).

Spreker is het helemaal niet eens met punt 9, aangezien hierdoor de Britse en Franse kernwapens deel zouden uitmaken van een Europees veiligheidsstrategie. Hierdoor zou de EU een nucleaire macht worden, naar het model van de NAVO.

De heer De Decker preciseert dat het idee van een Europese defensie ontstaan is na de Tweede Wereldoorlog, in 1948, om het hoofd te bieden aan de dreiging van het Sovjetblok ten tijde van de Koude Oorlog. Dat concept veranderde met het einde van de Koude Oorlog. In de jaren 90 bleek bij de crisis in Joegoslavië dat er beperkingen waren aan de Amerikaanse interventie aan de zijde van de Europeanen en men kwam erachter dat Europa in staat moest zijn om zelf militair op te treden.

Het voorstel van resolutie strekt geenszins om een verhoging van de budgetten voor defensie te verkrijgen. De logica van de resolutie heeft als uitgangspunt de feitelijke toestand dat alle landen minder uitgeven voor Defensie en dat men, om die feitelijke toestand te compenseren, de middelen moet bundelen.

Tevens herinnert de heer De Decker er in verband met de kernwapens aan dat België het platform van Den Haag in de jaren 80 heeft goedgekeurd en dat de Franse en Britse kernbewapening officieel deel uitmaakt van de Europese Defensie. Het Belgisch parlement heeft zich hierover in een stemming uitgesproken. Spreker begrijpt dat sommigen zich afvragen of het opportuun is de nucleaire afschrikking te handhaven. Persoonlijk is hij voorstander van de handhaving ervan. Wat er ook van zij, om het debat te vergemakkelijken stelt hij voor aanbeveling nr. 9 te doen vervallen.

Spreker denkt dat uit de toestand in Mali of in Centraal-Afrika blijkt hoe zinvol een echte Europese defensie is.

M. De Decker rappelle en outre que M. Vandelanotte avait plaidé, il y a quelques années, pour le transfert intégral du budget de la défense belge en faveur de l'Union européenne en vue d'une véritable défense européenne. L'intervenant précise que, faute d'armée européenne, un tel transfert n'est évidemment pas possible. Par ailleurs, si l'on devait s'inscrire dans une telle logique, il faudrait transférer vers l'Europe des moyens correspondant à la moyenne des budgets de la défense des différents pays membres. Cela représenterait pour notre pays pratiquement un doublement de son budget défense.

Enfin, M. De Decker déclare pouvoir se rallier aux amendements déposés par M. Hellings, à l'exception de l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-2378/2) qui remet en cause le principe même de la dissuasion nucléaire.

Mme Matz déclare partager bon nombre d'objectifs de la résolution. Elle répète regretter quelque peu le manque d'ambition politique du texte même si elle reconnaît que la politique des petits pas fonctionne au niveau européen. Plutôt que de mener des débats stériles sur le calendrier, il faut aborder le fond du dossier et voir si un large consensus peut se dégager sur l'objectif d'une défense européenne.

Selon M. Siquet, il n'est pas souhaitable d'aborder une thématique aussi importante sous la pression de l'urgence. Le Sommet européen des 19 et 20 décembre 2013 ne consacrera que 45 minutes au thème de la défense européenne. Notre Premier ministre n'aura dès lors pas le temps matériel de développer les différentes recommandations figurant dans la résolution.

Le texte de la résolution ne pourrait, au plus tôt, être adopté en séance plénière ce jeudi 19 décembre. Ce vote serait dès lors très tardif par rapport au Sommet européen qui débutera le même jour.

L'intervenant pense qu'il serait préférable de mener une réflexion sur le fond, à l'issue du sommet européen. Le Sénat pourrait ainsi apporter une plus-value par rapport au débat et à la résolution relative à l'avenir de l'armée belge dans un cadre européen, adoptée en séance plénière de la Chambre des représentants le 8 mai 2013.

M. Siquet a également des objections quant au contenu de la proposition de résolution. Il ne partage pas la vision des auteurs du texte sur le contrôle parlementaire, sur le Livre blanc, sur l'industrie et sur la coopération structurée permanente. Plusieurs de ces éléments ont déjà été évoqués au niveau européen et ces options ont été rejetées par l'un ou l'autre État membre. Si l'on souhaite atteindre un certain résultat, il est préférable de se focaliser sur des éléments réalistes.

De heer De Decker herinnert er boven dien aan dat de heer Vandelanotte enkele jaren geleden een pleidooi heeft gehouden voor de integrale overheveling van de begroting van de Belgische landsverdediging naar de Europese Unie, met het oog op een echte Europese defensie. Spreker preciseert dat een dergelijke overheveling bij gebrek aan een Europees leger natuurlijk niet mogelijk is. Als men die logica zou willen volgen, dan moet men overigens middelen aan Europa overdragen die overeenstemmen met het gemiddelde van de begrotingen voor defensie van alle lidstaten. Voor ons land betekent dat nagenoeg een verdubbeling van zijn begroting voor landsverdediging.

Tot besluit verklaart de heer De Decker het eens te kunnen zijn met de amendementen die de heer Hellings heeft ingediend, met uitzondering van amendement nr. 2 (stuk Senaat, nr. 5-2378/2), dat het principe zelf van de nucleaire afschrikking op losse schroeven zet.

Mevrouw Matz verklaart het eens te zijn met heel wat doelstellingen van de resolutie. Ze herhaalt dat ze het gebrek aan politieke ambitie van de tekst betreurt, hoewel ze moet toegeven dat de politiek van de kleine stapjes op Europees niveau werkt. In plaats van steriele debatten te voeren over het tijdpad, moet men de inhoud van het dossier aanpakken en nagaan of er een brede consensus kan worden bereikt rond de doelstelling van een Europese Defensie.

Volgens de heer Siquet is het niet wenselijk een zo belangrijk thema onder tijdsdruk te behandelen. De Europese Top van 19 en 20 december 2013 zal slechts 45 minuten voor het thema van de Europese defensie uittrekken. Onze eerste minister zal dus niet de nodige tijd krijgen om alle aanbevelingen van de resolutie naar voor te brengen.

De tekst van de resolutie kan ten vroegste worden aangenomen in de plenaire vergadering van komende donderdag 19 december 2013. Die stemming valt dus heel laat ten opzichte van de Europese top, die op dezelfde dag begint.

Spreker denkt dat het beter is daar ten gronde over na te denken na de Europese top. Op die manier kan de Senaat een meerwaarde bieden voor het debat en voor de resolutie over de toekomst van het Belgische leger in Europees verband die op 8 mei 2013 in de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers werd aangenomen.

De heer Siquet heeft ook inhoudelijke bezwaren tegen het voorstel van resolutie. Hij deelt de visie van de indieners van de tekst op de parlementaire controle, op het Witboek, op de industrie en op de permanente gestructureerde samenwerking niet. Een aantal van die gegevens werden al op Europees niveau besproken en die opties werden door sommige lidstaat verworpen. Indien men een bepaald resultaat wil behalen, dan kan men zich beter op realistische gegevens concentreren.

Le groupe de l'intervenant soutient par contre l'idée de revoir le financement de la politique de défense commune, le fait de prévoir un Conseil des ministres de la Défense sur une base régulière ainsi que la création d'un EU-fast (*European Union First Aid and Support Team*).

M. Siquet propose d'aborder tous ces points après le Sommet européen, dans le cadre d'un débat serein. Adopter le texte dans l'urgence serait un coup d'épée dans l'eau et priverait la commission d'un débat de fond intéressant.

M. De Decker précise que c'est le Conseil européen qui a décidé de consacrer une partie du prochain sommet à la défense commune et plus particulièrement aux questions des opérations, des capacités militaires et de l'industrie européenne de défense. L'orateur s'étonne dès lors des états d'âme de certains collègues par rapport à un débat sur l'industrie de la défense européenne. Il rappelle que cette industrie représente plus de 800 000 emplois dans les États membres. C'est un élément industriel très important où la part de la recherche scientifique n'est pas négligeable. M. De Decker rappelle que cette recherche scientifique est duale et que ce qui sert au secteur militaire sert également très vite au civil.

Rien ne s'oppose à ce que la résolution soit adoptée. M. De Decker rappelle que c'est le Roi qui fixe la politique étrangère. Le parlement ne fait que des recommandations dans ce domaine. Rien ne s'oppose à ce que le Sénat mène, après le Sommet des 19 et 20 décembre 2013, une autre réflexion sur la problématique de la défense européenne. Il serait cependant dommage que le Sénat ne s'exprime pas avant le sommet européen.

M. De Decker pense que le débat en commission illustre l'expression du malaise européen par rapport à la question de la défense en Europe. L'orateur le regrette car l'Europe est un géant économique mais un nain politique. Pour gagner en importance au niveau de son poids politique, l'Europe doit faire un effort au niveau de la défense. Le texte de la résolution n'est pas révolutionnaire. Il reprend des éléments qui ont déjà été décidés au niveau européen mais qui n'ont pas été mis en œuvre.

M. Hellings pense que l'urgence à adopter la présente résolution est évidente puisque le Sommet européen aura lieu les 19 et 20 décembre 2013.

En ce qui concerne la question de la dissuasion nucléaire, l'intervenant souligne que son amendement n° 2 vise à remplacer, dans la recommandation n° 9, l'idée d'une mutualisation des forces nucléaires par celle d'une dénucléarisation. L'Union européenne pourrait jouer un rôle moteur dans ce processus de dénucléarisation. Nos pays sont en effet signataires

De fractie van spreker steunt echter wel het idee om de financiering van het gemeenschappelijk defensiebeleid te herzien, het idee om op regelmatige basis een Raad van de ministers van Defensie te houden, alsook de oprichting van een EU-fast (*European Union First Aid and Support Team*).

De heer Siquet stelt voor al die punten na de Europese Top te bespreken, in een sereen debat. De tekst in alle spoed goedkeuren zou een slag in het water zijn en de commissie een interessant inhoudelijk debat ontzeggen.

De heer De Decker preciseert dat de Europese Raad is die beslist heeft een deel van de komende top aan de gemeenschappelijke defensie te wijden, meer bepaald aan de problemen inzake de operaties, de militaire capaciteit en de Europese defensie-industrie. Het verbaast spreker dan ook dat sommige collega's het moeilijk hebben met een debat over de Europese defensie-industrie. Hij herinnert eraan dat die industrie goed is voor meer dan 800 000 banen in de lidstaten. Dat is een zeer belangrijk industriel gegeven, met een niet te verwaarlozen aspect van wetenschappelijk onderzoek. De heer De Decker herinnert eraan dat dit wetenschappelijk onderzoek dual is en dat wat nuttig is voor de militaire sector, zeer snel ook nuttig is voor de burgerlijke sector.

Niets belet dat de resolutie wordt aangenomen. De heer De Decker wijst erop dat de Koning het buitenlandbeleid bepaalt. Het parlement formuleert daarover slechts aanbevelingen. Niets belet dat de Senaat na de Top van 19 en 20 december 2013 nogmaals reflecteert over de problematiek van de Europese Defensie. Het zou echter jammer zijn, als de Senaat voor de Europese top geen standpunt zou innemen.

De heer De Decker denkt dat het debat in de commissie een voorbeeld is van het Europese onbehagen rond het probleem van de defensie in Europa. Spreker betreurt dat, want Europa is een economische reus, maar een politieke dwerg. Om in politiek gewicht belangrijker te worden, moet Europa een inspanning leveren op het gebied van defensie. De resolutietekst is niet revolutionair. Hij bevat gegevens waarover reeds op Europees niveau is beslist, maar die nog niet ten uitvoer zijn gelegd.

De heer Hellings denkt dat het duidelijk is dat onderhavige resolutie met spoed moet worden aangenomen, aangezien de Europese Top op 19 en 20 december 2013 plaatsvindt.

In verband met de nucleaire afschrikking onderstreept spreker dat zijn amendement nr. 2 strekt om in aanbeveling nr. 9 het idee van een bundeling van de nucleaire machten te vervangen door dat van een denuclearisering. De Europese Unie kan een leidende rol in dat denuclearisingsproces spelen. Onze landen hebben immers de verdragen van nucleaire non-

des traités de non-prolifération nucléaire qui prévoient une élimination des ogives nucléaires.

M. Hellings prend acte du fait que M. De Decker suggère de supprimer la recommandation n° 9. C'est un geste qui influence la position de son groupe par rapport à la résolution à l'examen.

M. Hellings réagit ensuite aux remarques de M. Anciaux sur le rôle du complexe militaro-industriel. L'amendement n° 1 qu'il a déposé concerne les technologies duales et a reçu le soutien de l'auteur principal de la proposition de résolution. C'est également le cas des amendements n°s 3 et 4. Cela illustre le travail parlementaire qui a été fourni pour faire évoluer le texte de la résolution.

L'amendement n° 5 qu'il a déposé admet qu'il y a un travail de «*sharing and pooling*» au niveau de la défense européenne. Dès lors, les investissements des États membres se concentreront dans certains domaines et permettront de réduire des dépenses dans d'autres domaines. La Belgique pourrait de la sorte se désengager dans certains domaines.

Mme Saïdi rappelle que le renforcement de la politique de sécurité et de défense commune est un pas indispensable dans le cadre de la construction européenne. Les objections de son groupe quant à la résolution à l'examen ont trait à la précipitation du débat ainsi qu'à certains éléments de fond évoqués par M. Siquet. La Chambre des représentants a déjà adopté une résolution, ce qui montre que le groupe de l'intervenante est ouvert au débat et au compromis sur un sujet tel que celui de la défense européenne.

M. De Decker pense que les amendements déposés par M. Hellings rencontrent les objections formulées par le groupe socialiste.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Dispositif

Point 2

M. Verstreken dépose l'amendement n° 8, qui vise à remplacer, dans le dispositif, le point 2 par ce qui suit : «de continuer à s'atteler à la mise en œuvre des dispositions du Traité de Lisbonne en matière de PSDC et de continuer à œuvrer en faveur d'un renforcement de l'Agence européenne de défense (AED) en vue de l'approfondissement de la coopération militaire au niveau européen dans le cadre dudit Traité. Cette coopération militaire doit être concertée avec la politique de l'OTAN et procurer plus de capacités de défense à l'Europe pour la gestion de

proliferatie, die in een verwijdering van de kernkoppen voorzien, ondertekend.

De heer Hellings neemt er akte van dat de heer De Decker voorstelt aanbeveling nr. 9 te doen vervallen. Dat is een gebaar dat een invloed heeft op het standpunt van zijn fractie tegenover voorliggende resolutie.

Vervolgens reageert de heer Hellings op de opmerkingen van de heer Anciaux over de rol van het militair-industrieel complex. Amendement nr. 1, dat hij heeft ingediend, gaat over de duale technologieën en kreeg de steun van de hoofdindiner van het voorstel van resolutie. Dat geldt ook voor de amendementen nrs. 3 en 4. Het is een illustratie van het parlementaire werk dat werd verricht om de tekst van de resolutie aan te passen.

Het door hem ingediende amendement nr. 5 aanvaardt dat er op het niveau van de Europese defensie aan «*sharing and pooling*» wordt gedaan. De investeringen van de lidstaten zullen zich bijgevolg in bepaalde domeinen concentreren, waardoor men de uitgaven in andere domeinen zal kunnen verminderen. Op die manier kan België zich in bepaalde domeinen van zijn verplichtingen bevrijden.

Mevrouw Saïdi herinnert eraan dat het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid een noodzakelijke stap is in de totstandkoming van Europa. De bezwaren van haar fractie behelzen de overhaasting van het debat, alsook bepaalde inhoudelijke gegevens die door de heer Siquet werden aangestipt. De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft al een resolutie aangenomen, wat aantoont dat de fractie van spreekster openstaat voor het debat en voor het compromis over het thema van de Europese defensie.

De heer De Decker denkt dat de amendementen die de heer Hellings heeft ingediend aan de bezwaren van de socialistische fractie tegemoetkomen.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Dispositief

Punt 2

De heer Verstreken dient amendement nr. 8 in dat ertoe strekt in het dispositief, punt 2 als volgt te vervangen : « voort werk te maken van de tenuitvoerlegging van de bepalingen van het Verdrag van Lissabon inzake GVDB en met het oog op een verdere verdieping van de militaire samenwerking op Europees niveau in het kader van het voornoemde verdrag te blijven ijveren voor een versterking van het Europees Defensieagentschap (EDA). Deze militaire samenwerking moet in overleg zijn met het NAVO-beleid en moet Europa meer defensiecapaciteit geven

crise, les opérations militaires et les missions à l'étranger ».

M. Verstreken explique que sur la question de la Coopération structurée permanente (CSP), les États membres ne sont jusqu'à présent pas encore parvenus à un consensus ni, à fortiori, à une interprétation commune univoque. Les possibilités et la faisabilité de la CSP sont toujours à l'examen. Le présent amendement permet de prendre en compte cette réalité.

L'amendement n° 8 est adopté par 7 voix contre 1 et 6 abstentions.

Mme Matz s'est abstenue parce que la notion de la « coopération structurée permanente », qui constitue un élément fondamental de la proposition de résolution, est supprimée par cet amendement.

Point 5

M. Verstreken dépose l'amendement n° 9 qui vise à remplacer le point 5 du dispositif par ce qui suit : « de continuer à plaider en faveur d'une rationalisation des structures de décision de la PSDC et d'une optimalisation des quartiers généraux européens ».

M. Verstreken explique que dans l'état actuel de l'approfondissement de la défense européenne, il est relativement prématûr de parler d'un quartier général européen permanent. Il vaut mieux parler de rationalisation des structures existantes.

L'amendement n° 9 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Point 7

M. Hellings dépose l'amendement n° 1 qui tend à supprimer le point 7 du dispositif.

M. Hellings signale que la technologie duale est une arme à double tranchant. Cette technologie militaire et civile est présentée par les auteurs de la résolution comme l'une des voies de la reconversion des industries d'armement au sein des pays occidentaux. Mais la technologie duale produit ses effets pervers, notamment dans le domaine de l'exportation où des technologies vendues officiellement pour le secteur commercial (dit civil) sont en réalité exploitées à des fins strictement militaires. Aujourd'hui, les principaux pays exportateurs de technologie duale comme les États-Unis et la Chine ferment les yeux ou même encouragent ce type d'activités permettent d'exporter des produits qui ne pourraient l'être en tant qu'articles militaires.

op het vlak van crisisbeheersing, militaire operaties en buitenlandse missies ».

De heer Verstreken legt uit dat over de permanent gestructureerde samenwerking (PGS) tot op heden geen consensus bestaat onder de lidstaten, laat staan een eenduidige gedeelde interpretatie. De mogelijkheden en de haalbaarheid van de PGS worden nog steeds onderzocht. Met dit amendement komt men aan deze realiteit tegemoet.

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 6 onthoudingen.

Mevrouw Matz heeft zich onthouden omdat het begrip « permanente gestructureerde samenwerking », dat een fundamenteel element van het voorstel van resolutie is, wordt opgeheven door dit amendement.

Punt 5

De heer Verstreken dient amendement nr. 9 in dat ertoe strekt in het dispositief, punt 5 als volgt te vervangen : « te blijven pleiten voor een rationalisatie van de beslissingsstructuren inzake GVDB, alsook voor een optimalisatie van de Europese hoofdkwartieren ».

De heer Verstreken legt uit dat in de huidige stand van zaken over de verdieping van de Europese defensie, het nogal voorbarig is om te spreken van een vast Europees hoofdkwartier. Het is beter te verwijzen naar rationalisatie van de bestaande structuren.

Amendement nr. 9 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

Punt 7

De heer Hellings dient amendement nr. 1 in dat ertoe strekt punt 7 van het dispositief te doen vervallen.

De heer Hellings wijst erop dat duale technologie een tweesijdend zwaard is. De indieners van de resolutie stellen deze militaire en burgerlijke technologie voor als een van de omschakelingsmogelijkheden voor de wapenindustrieën in de westerse landen. Maar duale technologie heeft een averechts effect, in het bijzonder op het gebied van export, waar technologieën die officieel worden verkocht voor de (zogenaamde burgerlijke) commerciële sector, in werkelijkheid worden gebruikt voor militaire doeleinden. Tegenwoordig zien de belangrijkste exportlanden van duale technologie (zoals de Verenigde Staten en China) dit soort handel door de vingers of moedigen die zelfs aan, terwijl er zo producten worden geëxporteerd die men onder de noemer « militair » nooit zou kunnen uitvoeren.

La technologie duale devait inciter les industries de la défense à se reconvertis, mais il semble que dans la pratique cette technologie permet aux entreprises de la défense de maintenir leurs activités dans leur secteur d'origine. L'exemple américain de promotion d'une telle politique commerciale ambivalente prouve que ce sont les industries de la défense qui profitent de la technologie civile et non l'inverse, comme cela devait être le cas selon les auteurs de la résolution présentée.

M. De Decker propose de supprimer uniquement les mots «ou le financement communautaire de la recherche pour les technologies duales» du point 7 du dispositif.

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

Point 8

M. Verstreken dépose l'amendement n° 10 visant à remplacer, dans le dispositif, le point 8 par ce qui suit : «de plaider, lors du Conseil européen de décembre 2013, en faveur d'un Livre blanc sur la défense européenne dans lequel serait définie la stratégie européenne en la matière et seraient indiqués les critères en matière de capacité militaire, de logistique, d'achat de matériel, de formation et d'exercices pour relever les défis du XXI^e siècle dans le domaine de la défense».

M. Verstreken souligne que dans la disposition concernée, on prend en fait un double engagement, à savoir la Stratégie européenne de sécurité (SES) de 2003 et un Livre blanc. Ces deux éléments sont contradictoires : soit on conserve la SES moyennant d'éventuelles adaptations aux évolutions, soit on opte pour un nouveau Livre blanc, ce qui est un tout autre exercice dans le cadre duquel on prend le parti d'une nouvelle réflexion sur la stratégie globale. Le présent amendement met fin à la contradiction en question.

L'amendement n° 10 est adopté par 8 voix contre 2 et 4 abstentions.

Mme Zrihen s'est abstenue car elle est étonnée qu'on se réfère à une Stratégie européenne de Sécurité définie en 2003 et selon la version originale du point 8 «adaptée en 2008».

Point 9

M. Hellings dépose l'amendement n° 2 qui tend à remplacer le point 9 du dispositif par ce qui suit : «entamer toutes les démarches politiques nécessaires, au niveau adéquat, visant à la suppression de tous les

In het begin moest duale technologie defensie-industrieën aanmoedigen om zich om te vormen, maar het lijkt erop dat die technologie er in de praktijk voor zorgt dat defensie-ondernemingen actief kunnen blijven in hun oorspronkelijke sector. Het voorbeeld van Amerika dat een dergelijk ambivalent, commercieel beleid bevordert, toont aan dat defensie-industrieën profiteren van burgerlijke technologie en niet omgekeerd, zoals dat volgens de indieners van de voorgestelde resolutie het geval zou moeten zijn.

De heer De Decker stelt voor enkel de woorden «of de communautaire financiering van onderzoek naar duale technologie» van punt 7 van het dispositief te doen vervallen.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

Punt 8

De heer Verstreken dient amendement nr. 10 in dat ertoe strekt in het dispositief, punt 8 als volgt te vervangen : «Op de Europese Raad van december 2013 te pleiten voor een Witboek voor de Europese defensie, waarin de Europese strategie terzake wordt gedefinieerd en waarin de vereisten inzake militaire capaciteit, logistiek, aanschaf van materiaal, opleiding en oefeningen worden aangegeven om tegemoet te komen aan de uitdagingen die de 21e eeuw op het gebied van veiligheid stelt».

De heer Verstreken onderstreept dat men met dit artikel eigenlijk inzet op twee elementen met name de Europese Veiligheidsstrategie (ESS) van 2003 en een Witboek. Beiden zijn met elkaar in tegenspraak : ofwel behoudt men de ESS die men eventueel aanpast aan de evoluties, ofwel opteert men voor een nieuw Witboek wat een heel andere oefening is en waarbij men opteert voor een nieuwe globale strategische denkoefening. Dit amendement maakt einde aan tegenspraak.

Amendement nr. 10 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 4 onthoudingen.

Mevrouw Zrihen heeft zich onthouden omdat zij verbaasd is over de verwijzing naar een Europese Veiligheidsstrategie die werd aangenomen in 2003 en volgens de oorspronkelijke versie van punt 8, «aangepast in 2008».

Punt 9

De heer Hellings dient amendement nr. 2 in dat ertoe strekt punt 9 van het dispositief te vervangen als volgt : «alle nodige politieke stappen te ondernemen, op het gepaste niveau, met het oog op de afschaffing

arsenaux nucléaires militaires présents sur le sol européen ».

M. Hellings fait observer que l'Union européenne est un projet pacifiste ne visant pas à la constitution d'une puissance nucléaire (fût-elle devenue continentale et strictement dissuasive). L'Union doit à l'inverse œuvrer sur la scène internationale comme vecteur acharné de la dénucléarisation du globe.

Aujourd'hui déjà, au travers du dossier iranien par exemple, l'Union européenne joue un rôle précurseur dans la lutte contre la prolifération nucléaire. Avoir une parole crédible et audible auprès de pays comme la Corée du Nord, l'Iran ou ... la Syrie demande que les pays européens balayent leur seuil: supprimer les capacités nucléaires présentes sur le sol européen, que celle-ci soit françaises, britanniques ou américaines. Ces armes sont des armes de destruction massives, par « excellence ».

M. De Decker signale que les arsenaux nucléaires constituent un élément fondamental de la politique de défense de l'État belge. Par conséquent, l'orateur ne peut pas accepter l'amendement n° 2 de M. Hellings.

M. De Decker dépose l'amendement n° 7 qui tend à supprimer le point 9.

M. Verstreken dépose l'amendement n° 11 visant à supprimer le point 9 du dispositif.

L'amendement n° 7 est adopté par 11 voix et 3 abstentions. Par conséquent, les amendements n° 2 et 11 deviennent sans objet.

Point 14

M. Hellings dépose l'amendement n° 3 qui tend à supprimer le point 14 du dispositif.

M. Hellings estime que cet article est en totale contradiction avec les principes défendus par la Belgique et ses alliés de l'Union européenne lors de la toute récente négociation du premier traité international sur le commerce des armes conventionnelles, sous l'égide de l'ONU.

Le compromis international engrangé en mars dernier vise à obliger chaque pays à évaluer, avant toute transaction, si les armes vendues risquent d'être utilisées pour commettre des violations des droits de l'homme, des attentats, ou d'être détournées par le crime organisé.

van alle militaire kernwapenarsenalen op Europese bodem ».

De heer Hellings wijst erop dat de Europese Unie een pacifistisch project is en er niet naar streeft een nucleaire (zij het continentaal geworden en strikt op afschrikking gerichte) macht te worden. Integendeel, de Unie moet het idee van een wereldwijde denuclearisering hardnekkig blijven verspreiden op internationaal vlak.

Vandaag reeds speelt de Europese Unie een baanbrekende rol in de strijd tegen nucleaire proliferatie, via het Iraanse dossier bijvoorbeeld. Om zich op een geloofwaardige en duidelijke manier te kunnen richten tot landen zoals Noord-Korea, Iran of ... Syrië, moeten de Europese landen de hand in eigen boezem steken, oftewel de nucleaire capaciteit die aanwezig is op Europese bodem vernietigen, of die nu Frans, Brits of Amerikaans is. Die wapens zijn massavernietigingswapens « bij uitstek ».

De heer De Decker wijst erop dat de kernwapenarsenalen een fundamenteel element zijn van het defensiebeleid van de Belgische Staat. Bijgevolg kan spreker niet akkoord gaan met amendement nr. 2 van de heer Hellings.

De heer De Decker dient amendement nr. 7 in dat er eveneens toe strekt punt 9 te doen vervallen.

De heer Verstreken dient amendement nr. 11 in dat ertoe strekt punt 9 van het dispositief te doen vervallen.

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen. Bijgevolg vervallen de amendementen nr. 2 en 11.

Punt 14

De heer Hellings dient amendement nr. 3 in dat ertoe strekt punt 14 van het dispositief te doen vervallen.

De heer Hellings meent dat dit artikel volledig in strijd is met de principes die België en zijn bondgenoten van de Europese Unie hebben verdedigd tijdens de recente onderhandelingen over het eerste internationale verdrag over de handel in conventionele wapens, die plaatsvonden onder de vlag van de VN.

Het internationale compromis dat in maart laatstleden werd bereikt, strekt ertoe elk land te verplichten om vóór iedere transactie te onderzoeken of het gevaar bestaat dat de verkochte wapens gebruikt worden om mensenrechten te schenden of aanslagen te plegen of dat ze in handen van de georganiseerde misdaad terechtkomen.

L'exportation de produits et équipements issus de la BIT (*European Defence Technological and Industrial Base*) ne peut avoir lieu que dans ce cadre juridique onusien certes imparfait mais un minimum protecteur. Le présent article n'y fait même pas référence et laisse sous-entendre que les armes sont un produit commercial « comme les autres » que les entreprises de l'Union européenne doivent pouvoir vendre comme bon leur semble.

L'amendement n° 3 est adopté par 5 voix et 8 abstentions.

Point 16

M. Hellings dépose l'amendement n° 4 qui tend à supprimer à l'alinéa 3 du point 16, les mots : « MALE (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*) pour lesquels Dassault Aviation, Cassidian et Alenia Aermacchi ont fait une proposition le 16 juin 2013 ».

M. Hellings explique qu'il n'est pas nécessaire de préciser dès ce stade, avant analyse des besoins réels (dont ceux issus d'une analyse de *sharing & pooling*), le type de drones que notre pays souhaiterait acquérir.

La formulation telle que présentée dans la proposition de résolution laisse penser que l'Europe de la Défense serait construite selon les désideratas et ambitions exprimées par l'industrie européenne de défense.

M. De Decker fait remarquer qu'il souhaite que les mots « MALE (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*) » à l'alinéa 3 du point 16, soient maintenus. En effet, la Belgique ne détiendra pas un rôle déterminant concernant les drones.

M. Hellings marque son accord sur cette suggestion et dépose l'amendement n° 12 qui vise à supprimer au point 16 du dispositif, uniquement les mots : « pour lesquels Dassault Aviation, Cassidian et Alenia Aermacchi ont fait une proposition le 16 juin 2013 ».

M. Hellings retire son amendement n° 4 et l'amendement n° 12 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

De export van producten en uitrusting die afkomstig zijn van de ITDB (Industriële en technologische Defensie-Basis) kan alleen geschieden binnen dit juridische VN-kader, dat inderdaad onvoldoende is, maar een minimum aan bescherming biedt. Het voorliggende artikel verwijst er niet eens naar en geeft te verstaan dat wapens een commercieel product « zoals een ander » zijn, dat ondernemingen binnen de Europese Unie moeten kunnen verkopen zoals het hen uitkomt.

Amendement nr. 3 wordt aangenomen met 5 stemmen bij 8 onthoudingen.

Punt 16

De heer Hellings dient amendement nr. 4 in dat ertoe strekt in punt 16, derde lid, de woorden « MALE (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*) waarvoor Dassault Aviation, Cassidian en Alenia Aermacchi een voorstel hebben gedaan op 16 juni 2013 » te doen vervallen.

De heer Hellings verduidelijkt dat in dit stadium, waarin de reële behoefte nog niet is onderzocht (de noden die bleken uit een *sharing & pooling*-analyse bijvoorbeeld), nog niet hoeft te worden gepreciseerd welk type onbemande verkenningsvoertuigen ons land zou willen aanschaffen.

De formulering in het voorstel van resolutie wekt de indruk dat het Europa van de Defensie zou worden opgebouwd op basis van de wensen en ambitie van de Europese defensie-industrie.

De heer De Decker wenst de woorden « MALE (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*) » in het derde lid van punt 16 te behouden. België zal immers geen doorslaggevende rol vervullen voor wat de drones betreft.

De heer Hellings gaat akkoord met dit voorstel en dient amendement nr. 12 in dat ertoe strekt in punt 16 van het dispositief, enkel de woorden « waarvoor Dassault Aviation, Cassidian en Alenia Aermacchi een voorstel hebben gedaan op 16 juni 2013 » te doen vervallen.

De heer Hellings trekt amendement nr. 4 in en amendement nr. 12 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

Point 20 (nouveau)

M. Hellings dépose l'amendement n° 5 qui tend à compléter le dispositif par un nouvel article 20, rédigé comme suit : « réaliser, dans le cadre de la réflexion sur le *sharing and pooling*, une étude qui indique les capacités que les Etats souhaitent renforcer et développer au sein de leur défense mais aussi celles qu'ils souhaitent réduire ou démanteler (dans le droit fil de la logique de répartition des tâches et de la spécialisation dans un contexte européen et multinational) ».

M. De Decker craint que cette proposition mène indirectement à une spécialisation trop grande avant que l'intégration de la défense ne se développe suffisamment. Cependant, l'intervenant accepte la philosophie de cet amendement.

M. Hellings explique que par cette proposition, il entend répondre à un besoin intégré dans une politique européenne globale et mutualisée. Les forces comme BFAST doivent évidemment être maintenues.

L'amendement n° 5 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Point 21 (nouveau)

M. Hellings dépose l'amendement n° 6 qui tend à compléter le dispositif par un nouvel article 21, rédigé comme suit « de développer une politique étrangère européenne holistique, préventive et multilatérale, reflétant les valeurs-clés de l'Union européenne, basée sur la politique de sécurité européenne, qui fixe les priorités ainsi que les stratégies de promotion des intérêts étrangers de l'Union et de définir le rôle de la défense européenne à cet égard ».

M. De Decker soutient cet amendement.

L'amendement n° 6 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

*
* *

Mme Zrihen marque son mécontentement vis-à-vis de la méthode de travail suivie lors de la discussion de la présente proposition de résolution. Elle se réfère à la résolution relative à l'avenir de l'armée belge dans un cadre européen, adoptée par la Chambre des représentants le 8 mai 2013, qui est plus en phase avec la position du gouvernement (doc. Chambre, n° 53 2203/009). La proposition de résolution à l'examen donne

Punt 20 (nieuw)

De heer Hellings dient amendement nr. 5 in dat ertoe strekt het dispositief aan te vullen met een nieuw artikel 20, luidende : « in het kader van de reflectie over *sharing and pooling*, een studie te maken die aangeeft welke capaciteit de Staten wensen te versterken en te ontwikkelen binnen hun eigen defensie, maar ook welke capaciteit ze willen afbouwen of ontmantelen (overeenkomstig de taakverdeling en de specialisatie in een Europees en multinationale context) ».

De heer De Decker vreest dat dit voorstel onrechtstreeks tot een te grote specialisatie leidt nog vóór de integratie van defensie zich voldoende heeft ontwikkeld. Toch gaat spreker akkoord met het beginsel van dit amendement.

De heer Hellings legt uit dat dit voorstel een antwoord geeft op een noodzaak binnen een algemeen en op wederkerigheid gebaseerd Europees beleid. Strijdkrachten zoals BFAST moeten uiteraard behouden blijven.

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen.

Punt 21 (nieuw)

De heer Hellings dient amendement nr. 6 in dat ertoe strekt het dispositief aan te vullen met een nieuw artikel 21, luidende : « 21. een holistisch, preventief en multilateraal Europees buitenlandbeleid te ontwikkelen, dat een weergave is van de kernwaarden van de Europees Unie, dat gebaseerd is op het Europees veiligheidsbeleid, dat de prioriteiten en de strategieën om de buitenlandse belangen van de Unie te behartigen, vastlegt en de rol van de Europees defensie hierin te definiëren ».

De heer De Decker gaat akkoord met dit amendement.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 4 onthoudingen.

*
* *

Mevrouw Zrihen uit haar ongenoegen over de werkwijze tijdens de besprekking van dit voorstel van resolutie. Ze verwijst naar de resolutie over de toekomst van het Belgische leger in Europees verband, aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers op 8 mei 2013, dat meer in de lijn ligt van het regeringsstandpunt (stuk Kamer, nr. 53-2203/009). Het voorliggend voorstel van resolutie geeft de indruk

l'impression de mettre en cause la ligne suivie par le gouvernement.

IV. VOTE FINAL

L'ensemble de la proposition de résolution amendée est adopté par 7 voix contre 2 et 5 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité par les 10 membres présents.

Le rapporteur,
Benoit HELLINGS.

Le président,
Karl VANLOUWE.

*
* *

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-2378/4 — 2013/2014).**

dat de door de regering gevolgde lijn in twijfel wordt getrokken.

IV. EINDSTEMMING

Het geamendeerde voorstel van resolutie in zijn geheel wordt aangenomen met 7 tegen 2 stemmen bij 5 onthoudingen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 10 aanwezige leden.

De rapporteur;
Benoit HELLINGS.

De voorzitter;
Karl VANLOUWE.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-2378/4 — 2013/2014).**